

## En pleine crise sécuritaire, les Burkinabè font également face à des défis économiques

Dépêche No. 662 d'Afrobarometer | Augustin Loada

### Résumé

Le Burkina Faso vit une instabilité politique couplée d'une crise sécuritaire aux conséquences humanitaires désastreuses. A cette situation délicate vient s'ajouter l'impact des chocs exogènes comme la pandémie de la COVID-19, la guerre en Ukraine et les changements climatiques caractérisés par des cycles d'inondations et de fortes sécheresses. Autant de facteurs internes et externes qui affectent le quotidien des Burkinabè, et qui se manifestent entre autres par un taux d'inflation élevé estimé en moyenne à 14% en fin 2022 (Service d'Information du Gouvernement du Burkina Faso, 2022).

Malgré cette situation politico-sécuritaire préoccupante, les perspectives économiques et financières du Burkina Faso semblent optimistes. La note de cadrage macroéconomique de l'Union Economique Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) (2022) annonce une croissance économique du pays à 6% pour 2023, portée principalement par la production minière et la bonne tenue de l'agriculture dans un contexte de réduction des attaques terroristes. Mais ces prévisions des experts reposent sur plusieurs hypothèses, dont la bonne conduite de la feuille de route de la transition que le pays a amorcée depuis la prise du pouvoir par les militaires, la maîtrise progressive des menaces terroristes avec un accompagnement et une réinstallation à moyen terme des populations déplacées internes, le renforcement de la production minière, ainsi que la poursuite et l'accélération des grands projets d'investissement public.

Préoccupés par la crise sécuritaire, les Burkinabè doivent également faire face à la situation économique difficile que traverse le pays.

Selon les résultats de la plus récente enquête d'Afrobarometer, la majorité d'entre eux estiment que le pays va dans la mauvaise direction. Ils déplorent la situation économique actuelle du pays ainsi que leurs propres conditions de vie mais restent néanmoins optimistes quant aux conditions économiques du pays pour les 12 mois à venir.

La majeure partie des Burkinabè vivent un niveau modéré ou élevé de pauvreté, et beaucoup ont eu à faire régulièrement face à des situations de manque de revenus en espèces, de nourriture, de combustible pour la cuisson, de soins médicaux et d'eau potable pendant l'année écoulée.

Dans ce contexte, il n'est pas étonnant qu'ils désapprouvent largement les réponses apportées par le gouvernement actuel aux principales questions économiques qui se posent au pays.

### L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance et à la qualité de vie. Huit rounds d'enquêtes ont été réalisés

dans un maximum de 39 pays depuis 1999. Les enquêtes du Round 9 (2021/2023) couvrent 39 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Burkina Faso, conduite par l'Institut pour la Gouvernance et le Développement (IGD), s'est entretenue avec 1.200 adultes burkinabè entre le 20 septembre et le 12 octobre 2022. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Burkina Faso en 2008, 2012, 2015, 2017 et 2019.

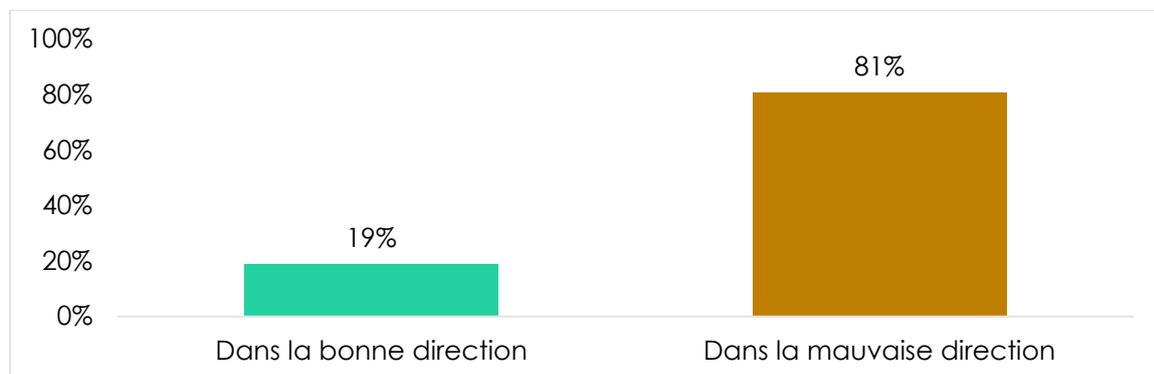
## Résultats clés

- Plus de huit Burkinabè sur 10 (81%) disent que leur pays va dans la mauvaise direction.
- La majorité des citoyens décrivent la situation économique actuelle du pays (70%) ainsi que leurs propres conditions de vie (64%) comme étant mauvaises.
- Six répondants sur 10 vivent un niveau modéré (42%) ou élevé (18%) de pauvreté.
  - Près de la moitié (47%) des Burkinabè ont régulièrement manqué de revenus en espèces au cours de l'année écoulée. Beaucoup disent avoir fréquemment manqué de nourriture (15%), de combustible pour la cuisson (15%), de soins médicaux (14%) et d'eau potable (14%) courant la même période.
- Deux Burkinabè sur trois (66%) estiment que les conditions économiques du Burkina Faso sont pires comparées à celles d'il y a 12 mois. Mais plus de la moitié (51%) des citoyens pensent qu'elles seront meilleures dans les 12 mois à venir.
- La grande majorité des Burkinabè désapprouvent les réponses apportées par le gouvernement dans la gestion de l'économie (78%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (80%), la création d'emplois (81%), la réduction du fossé entre les riches et les pauvres (87%) et la stabilité des prix (94%).

## Direction et situation économique du pays

La crise sécuritaire que traverse le Burkina Faso depuis 2016 impacte négativement son économie. Malgré les efforts consentis par les autorités publiques, l'emprise des groupes armés terroristes sur une bonne partie du territoire demeure forte. Dans ce contexte, il n'est pas surprenant que huit Burkinabè sur 10 (81%) affirment que le pays va dans la mauvaise direction, contre seulement 19% qui pensent le contraire (Figure 1).

**Figure 1 : Orientation du pays | Burkina Faso | 2022**



**Question posée aux répondants :** Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction ?

Les activités économiques au Burkina Faso se déroulent dans un environnement marqué d'une part par une situation sécuritaire préoccupante, et d'autre part par une forte inflation et un ralentissement de la croissance du produit intérieur brut réel (Service d'Information du Gouvernement du Burkina Faso, 2022). C'est donc en connaissance de cause que la majorité des Burkinabè décrivent comme étant mauvaises la situation économique de leur pays (70%) ainsi que leurs propres conditions de vie (64%) (Figure 2).

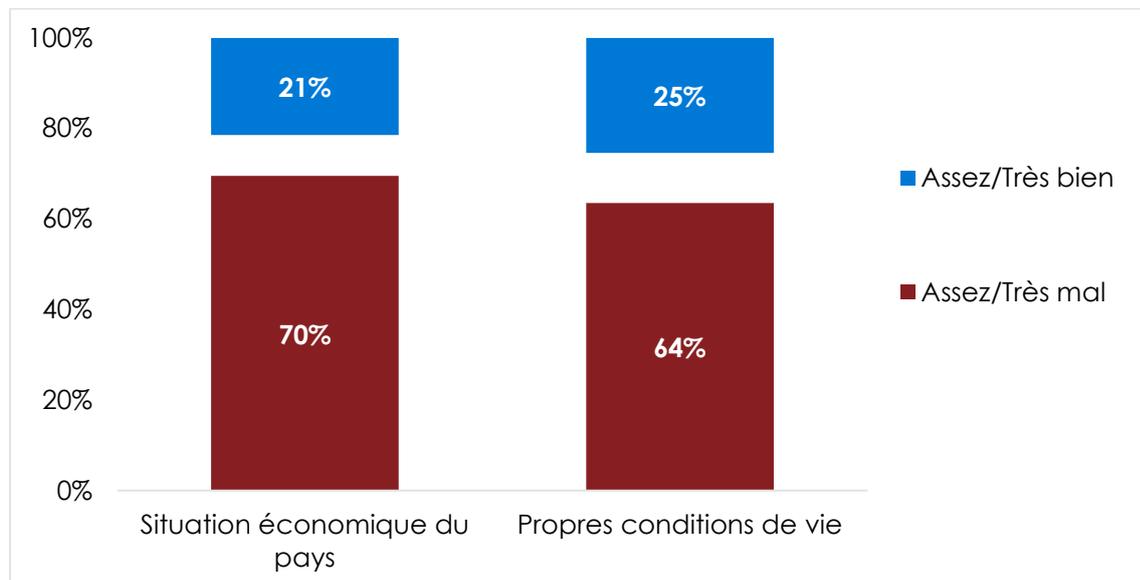
Les hommes sont plus enclins que les femmes (72% vs. 67%) à déplorer la situation économique du pays, de même que les citadins comparés aux ruraux (75% vs. 67%), et les instruits (75%-77%) par rapport à ceux qui n'ont reçu aucune éducation formelle (64%) (Figure 3).

La perception que les propres conditions de vie sont mauvaises quant à elle augmente avec le niveau de pauvreté vécue.<sup>1</sup> En effet, plus des trois quarts (77%) de ceux qui sont touchés par une forte pauvreté déplorent leurs propres conditions de vie contre 56% des plus aisés. De même, les citadins (68%) ainsi que les hommes (66%) sont plus susceptibles de qualifier de mauvaises leurs propres conditions de vie que les ruraux (62%) et les femmes (61%).

Deux Burkinabè sur trois (66%) affirment que les conditions économiques du pays sont pires comparées à celles d'il y a 12 mois (Figure 4).

Cependant, ils sont une faible majorité (51%) à être optimistes pour un avenir économique meilleur du pays dans les 12 mois à venir.

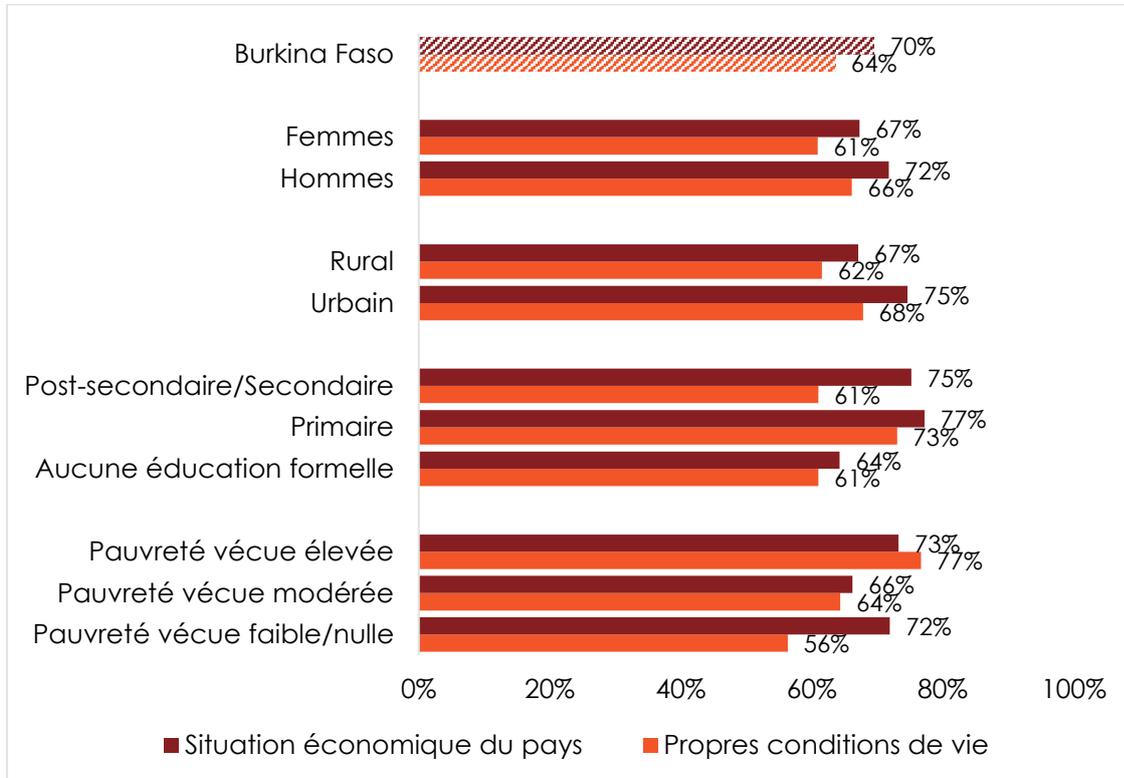
**Figure 2 : Situation économique du pays et conditions de vies** | Burkina Faso | 2022



**Questions posées aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous : La situation économique actuelle du pays ? Vos propres conditions de vie actuelles ?

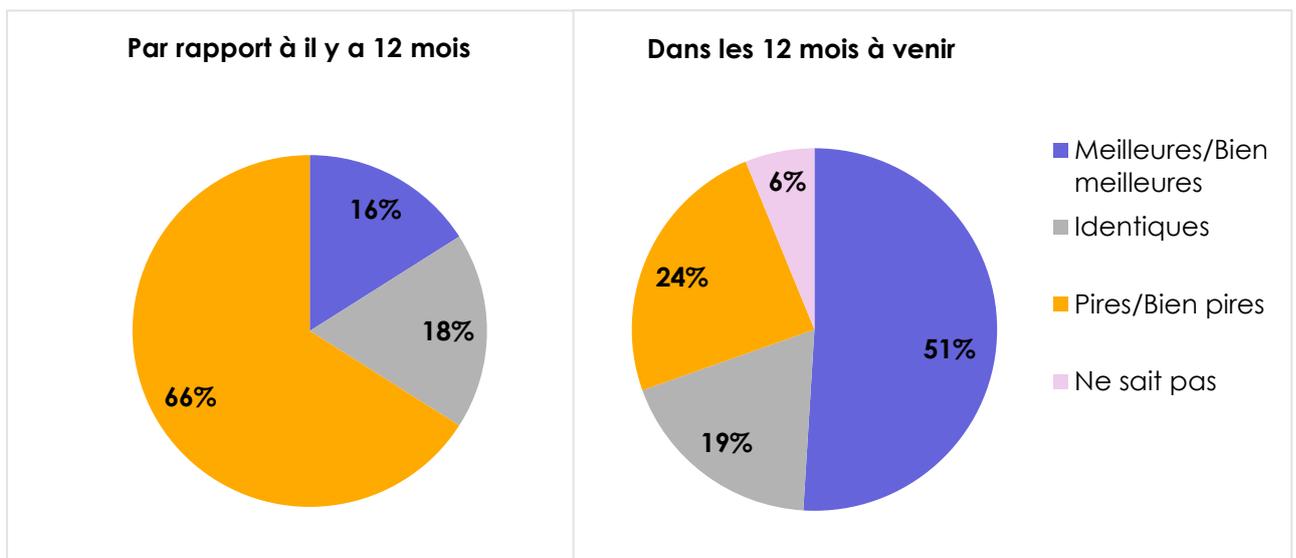
<sup>1</sup> L'Indice de la pauvreté vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de combustible pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes et Patel (2022) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

**Figure 3 : Situation économique du pays et conditions de vies mauvaises**  
 | par groupe démographique | Burkina Faso | 2022



**Questions posées aux répondants :** De manière générale, comment décririez-vous : La situation économique actuelle du pays ? Vos propres conditions de vie actuelles ? (% qui disent « assez mal » ou « très mal »)

**Figure 4 : Conditions économiques du pays par rapport au passé et à l'avenir**  
 | Burkina Faso | 2022



**Questions posées aux répondants :** Considérant le passé, comment évaluez-vous les conditions économiques de ce pays comparées à il y a 12 mois ? Considérant l'avenir, prévoyez-vous que les conditions économiques de ce pays dans une période de 12 mois seront meilleures ou pires ?

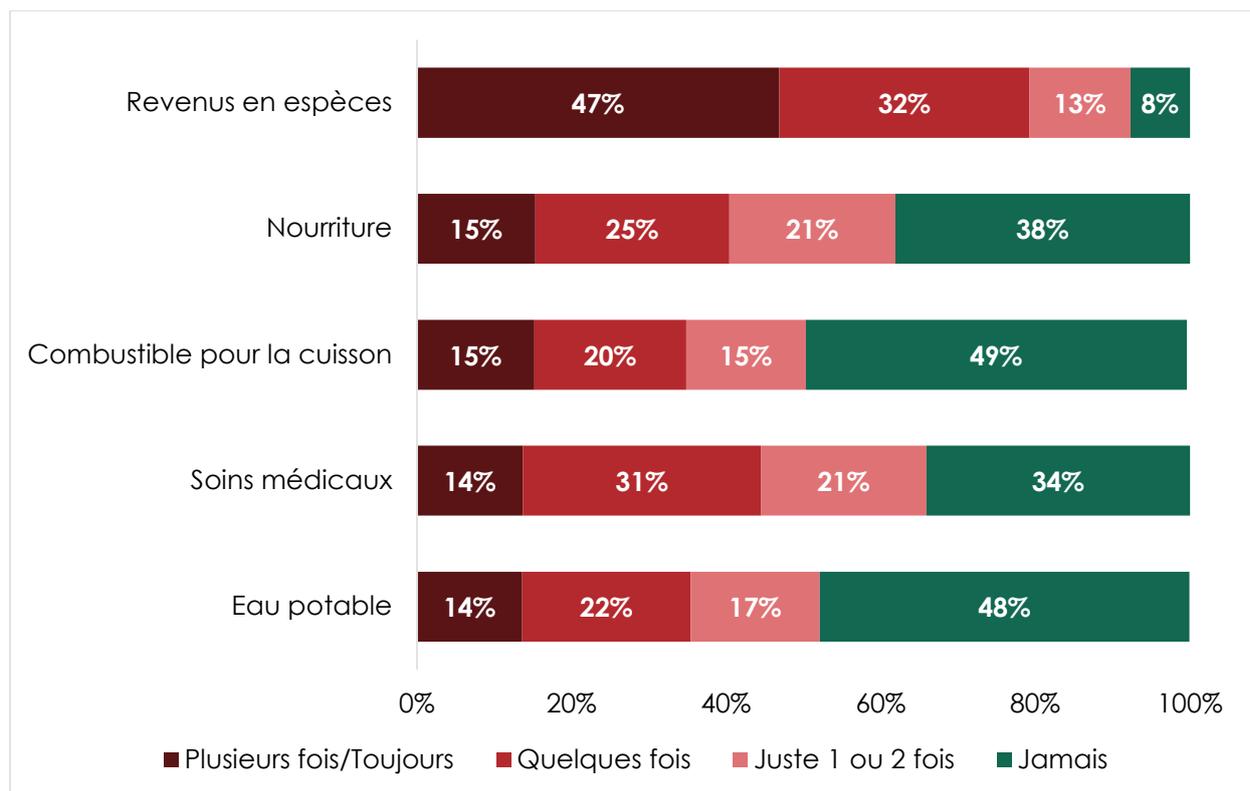
Selon l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (2022), l'incidence de la pauvreté au Burkina Faso s'est située à 41,4% de la population en 2021, à partir d'un seuil de pauvreté estimé à environ U.S. 318 dollars par personne par an. L'analyse selon le milieu de résidence indique que l'incidence est plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain.

La prépondérance du phénomène de la pauvreté au Burkina Faso, notamment de la pauvreté monétaire, est confirmée par l'enquête Afrobarometer. En effet, près de la moitié (47%) des Burkinabè déclarent avoir « plusieurs fois » ou « toujours » manqué de revenus en espèce au cours des 12 mois précédant l'enquête. Près d'un répondant sur six déclarent, quant à eux, avoir régulièrement manqué de nourriture (15%), de combustible pour la cuisson (15%), de soins médicaux (14%) et d'eau potable (14%) pendant l'année écoulée (Figure 5).

Des majorités de la population ont vécu un dénuement de ces besoins primaires au moins une fois au cours de l'année écoulée.

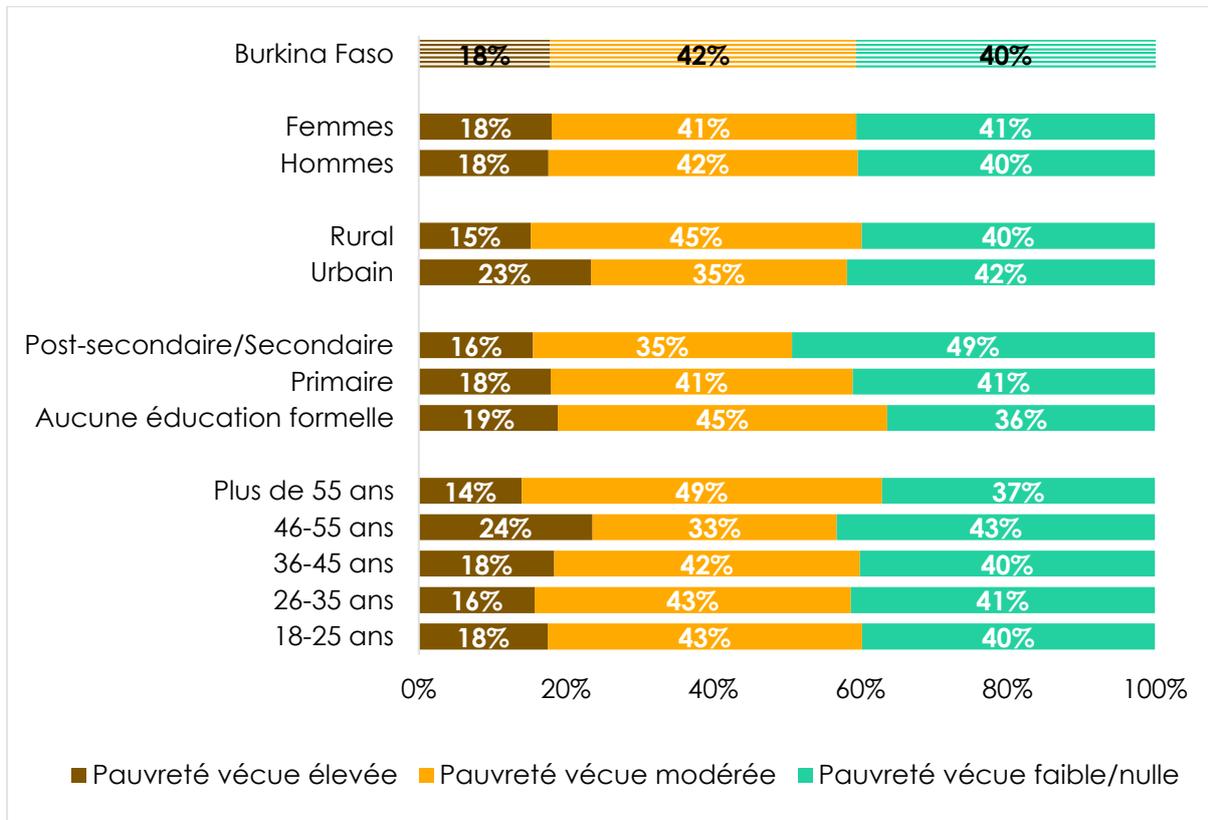
Se basant sur ces manques et le concept de la « pauvreté vécue » d'Afrobarometer, on observe que près de deux Burkinabè sur 10 (18%) connaissent une pauvreté vécue sévère, en plus des 42% qui sont touchés par une pauvreté vécue modérée (Figure 6). Les citoyens âgés de 46-55 ans (24%) et les citadins (23%) sont les plus touchés par la pauvreté aiguë.

**Figure 5 : Dénuement par rapport aux besoins primaires | Burkina Faso | 2022**



**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû faire face aux situations suivantes : Manque de nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? Manque de médicaments ou de soins médicaux ? Manque de combustible pour la cuisson des repas ? Manque de revenus en espèces ?

**Figure 6 : Niveau de pauvreté vécue** | par groupe démographique | Burkina Faso | 2022



**Questions posées aux répondants :** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous ou un membre de votre famille avez-dû faire face aux situations suivantes : Manque de nourriture suffisante pour manger à sa faim ? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques ? Manque de médicaments ou de soins médicaux ? Manque de combustible pour la cuisson des repas ? Manque de revenus en espèces ?

### Problèmes importants et gestion de l'économie

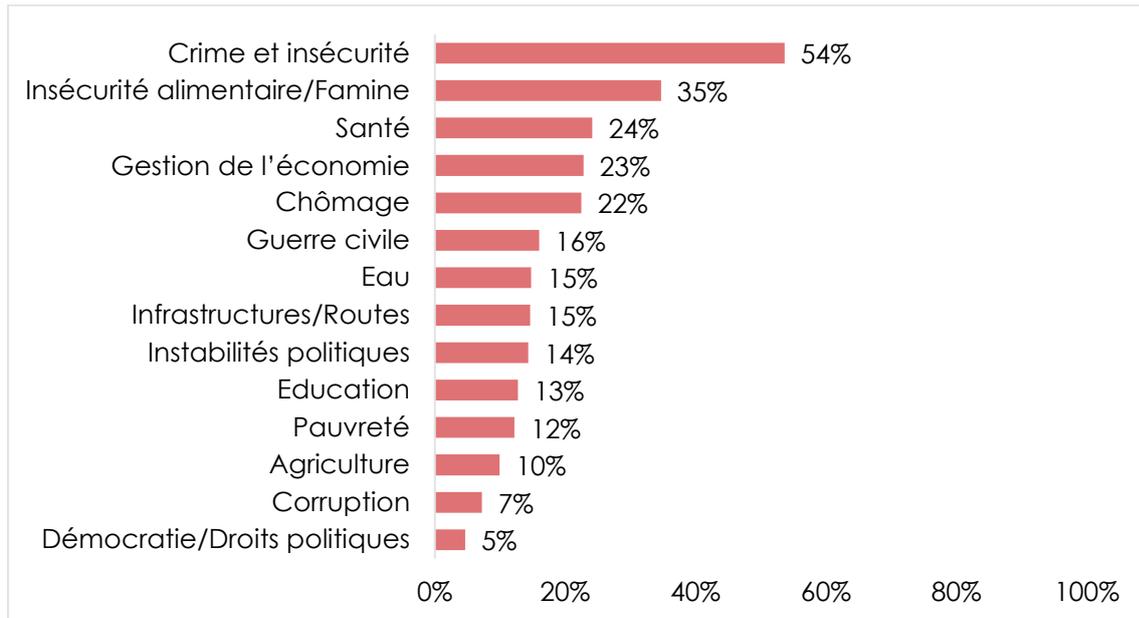
L'une des conséquences dramatiques de la crise sécuritaire est sans conteste l'insécurité alimentaire et le risque de famine auxquels sont exposées les populations. Celles-ci subissent en effet les attaques des groupes armés qui n'épargnent ni les éleveurs ni les producteurs agricoles, encore moins les marchés, les champs ou greniers agricoles. À ces problèmes spécifiquement liés à la crise sécuritaire s'ajoutent, entre autres, les difficultés découlant de l'incidence de la pauvreté.

Selon les Burkinabè, le premier problème crucial auquel le pays fait face et auquel le gouvernement devrait s'attaquer est celui du crime et de l'insécurité (cité parmi leurs trois priorités par 54% des répondants), suivi de l'insécurité alimentaire (35%) et de la santé (24%) (Figure 7). Les problèmes économiques tels que la gestion de l'économie (23%) et le chômage (22%) viennent compléter la liste des cinq plus importants défis cités par les citoyens.

Selon un rapport du Ministère de l'Économie, des Finances et de la Prospective (2023), l'année 2022 a été marquée, sur le plan économique, par une décélération du rythme de croissance des activités. Le taux de croissance de l'économie a été de 2,7%, contre 6,9% en 2021. Invités en 2022 à qualifier la manière dont le gouvernement répond aux principales

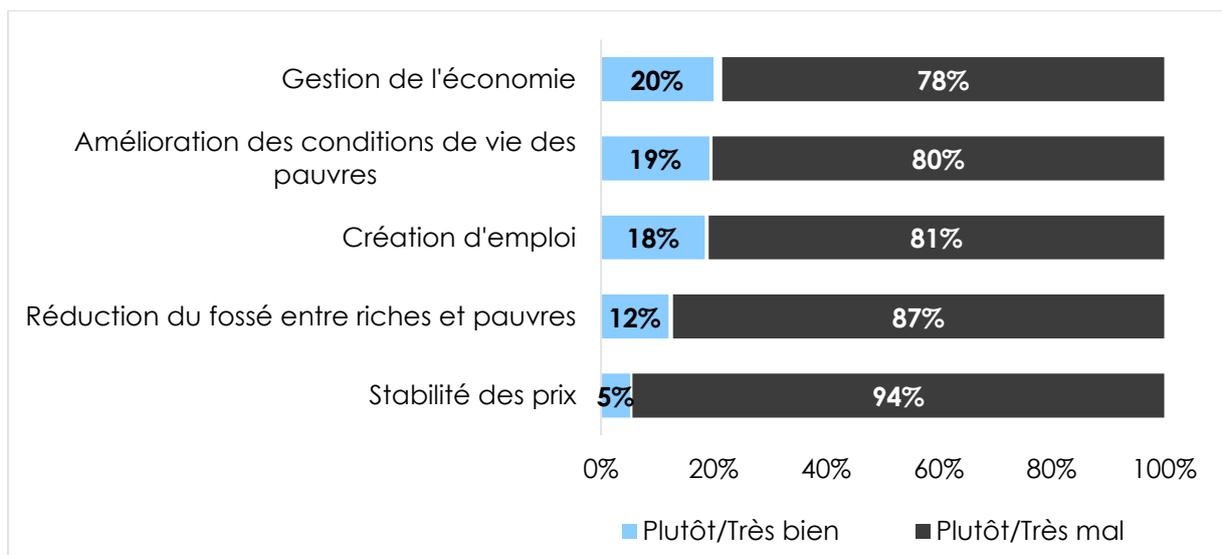
préoccupations économiques, la grande majorité des citoyens n'apprécient pas bien le gouvernement. En effet, de très fortes majorités de répondants désapprouvent ses efforts dans la stabilité des prix (94%), la réduction du fossé entre les riches et les pauvres (87%), la création d'emploi (81%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (80%) ainsi que la gestion de l'économie (78%) (Figure 8).

**Figure 7 : Problèmes les plus importants du pays | Burkina Faso | 2022**



**Question posée aux répondants :** À votre avis, quels sont les problèmes les plus importants auxquels le pays fait face et auxquels le gouvernement devrait s'attaquer ? (Jusqu'à trois réponses par personne. La figure montre le pourcentage de répondants qui citent chaque problème parmi leurs trois priorités.)

**Figure 8 : Performance du gouvernement sur les questions économiques | Burkina Faso | 2022**



**Questions posées aux répondants :** Qualifiez la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer ?

## Conclusion

Selon les résultats de l'enquête Afrobarometer 2022, le Burkina Faso va dans la mauvaise direction, et la situation économique du pays ainsi que les conditions de vie des Burkinabè sont mauvaises. Dans l'ensemble, au cours des 12 derniers mois, la majorité d'entre eux ont éprouvé des difficultés plus ou moins aiguës pour accéder à une nourriture suffisante, à l'eau potable, aux soins de santé et aux combustibles pour la cuisson des repas. Ils ont surtout manqué de revenus en espèce. Les citoyens ne sont pas satisfaits de la manière dont le gouvernement répond aux préoccupations relatives à l'économie.

Malgré ces difficultés, les Burkinabè restent plutôt optimistes que pessimistes quant à l'avenir.

---

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez  
visiter notre outil d'analyse en ligne au  
[www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

---

## Références

- Institut National de la Statistique et de la Démographie. (2022). Cinquième recensement général de la population et de l'habitat du Burkina Faso.
- Mattes, R., & Patel, J. (2022). La pauvreté vécue resurgit. Document de Politique No. 84 d'Afrobarometer.
- Ministère de l'Économie, des Finances et de la Prospective. (2023). Rapport de suivi des indicateurs de l'économie et du développement du mois de janvier 2022.
- Service d'Information du Gouvernement du Burkina Faso. (2022). INSD : Des journalistes à l'école des statistiques. 9 décembre.
- Union Economique et Monétaire Ouest Africaine. (2022). Note de cadrage macroéconomique 2022-2026 de l'union. 2eme édition.

**Augustin Loada** est le coordonnateur général de l'enquête d'Afrobarometer au Burkina Faso. Email : aloada@hotmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationaux est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de l'University of Nairobi au Kenya. Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain pour la Paix, de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations - Africa, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Union Européenne, du National Endowment for Democracy, de la Fondation Mastercard, de l'Agence de Coopération Internationale du Japon (JICA), de l'University of California San Diego, du Centre Mondial du Pluralisme, de la Banque Mondiale, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda et de GIZ.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) ou Runyararo Munetsi ([runyararo@afrobarometer.org](mailto:runyararo@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)

Suivez nos publications sur #VoicesAfrica.



Dépêche No. 662 d'Afrobarometer | 3 juillet 2023